

Homélie du 29 décembre 2024, La Sainte Famille (Année C), Abbé Jérôme Pomié

Frères et sœurs « Bien-aimés » dans le Christ Jésus,

Comme il est bon d'entendre au début de cette Année jubilaire cette béatitude entendue dans le psaume : « Seigneur Dieu, heureux qui espère en toi ». Notre seul bonheur est en Dieu. Soyons dans nos familles des pèlerins d'espérance. Toute vie familiale se vit intensément dans chaque instant du présent. Par ses projets, par la croissance des enfants, par l'accompagnement des plus fragiles ou des vieillards, elle se laisse façonner par l'espérance. En cette fête de la Sainte Famille, octave de Noël, nos familles reçoivent en exemple la vie simple à Nazareth de Joseph, Marie et Jésus.

1- L'union dans l'amour

Dans nos conversations sociétales, certains s'attristent de la crise de la famille, là où d'autres s'enthousiasment de la diversité des familles aujourd'hui : recomposées, monoparentales, homoparentales ...

Si nous vivons, grâce à notre famille, les plus beaux moments, les plus grandes joies, c'est aussi avec elle que nous traversons de grandes épreuves : « pourquoi nous as-tu fait cela ? ». Les gestes de tendresse, les paroles valorisantes peuvent céder place aux reproches systématiques, à l'indifférence qui évolue en éloignement avant de se poursuivre dans la séparation qui s'achève par l'absence. Nous pouvons être victimes de cet état de fait, parfois responsables, souvent spectateurs impuissants des désaccords et de la division entre les nôtres ... Quand il semble ne plus y avoir d'espoir, il reste toujours l'espérance : des trahisons se transforment en réconciliations ...

La Sainte famille est profondément unie dans l'amour. Cette force nous est un exemple. Prions, prions l'Enfant-Jésus par l'intercession de Saint Joseph et de la Sainte Vierge, d'éclairer les nôtres, de les guider, de les consoler, de les protéger, de les conduire au pardon et à la paix ; et prions pour nous-mêmes.

2- Transmettre

Lorsqu'on se représente Jésus enfant, on le voit volontiers recevant de Marie les rudiments nécessaires à tout petit pour qu'il grandisse dans le respect et la liberté. Educatrice des choses de la vie, Marie est aussi éducatrice de la foi de l'enfant qui, dans son humanité, a besoin d'être enseigné : « Il grandissait en taille, en sagesse et en grâce » ... Contemplons l'humilité du Fils ... Le Verbe de Dieu qui est de toute éternité, lui qui, en disant les créatures, les a faites advenir à la création, accepte d'apprendre les choses de la vie et celles de Dieu de l'humanité limitée de sa mère : « Il leur était soumis ». Cette contemplation nous conduit à une admiration. Admirons l'humilité de la Vierge Marie qui, consciente de qui est l'enfant, vit totalement et ordinairement sa vocation de mère. A ses côtés, nous pouvons aussi admirer l'humilité de Joseph. Il donne un nom à l'enfant, il lui donne une lignée. Comme il nous est facile de nous représenter Jésus adolescent, dans l'atelier de ce père putatif qui lui transmet le savoir-faire de son métier.

L'humilité de la Sainte Famille nous est donnée en exemple ... Eduquer nous fait prendre des risques qui mêlent au MERCI, au S'il TE PLAÎT, un PARDON parfois nécessaire. Chers amis, transmettre est une porte ouverte vers l'espérance.

3- Le miracle de la vie

La première lecture montre une autre famille atypique. Plus de 1000 ans séparent la famille d'Elcana de celle de Joseph. Marie, par sa jeunesse, est promesse pour la vie ; elle sera la vierge qui met au monde. Anne, par sa stérilité est humiliée, regardée dans l'échec de sa non-maternité. Toutes deux portent le même message : Dieu connaît le fond des cœurs et entend le cri de nos misères. Les humbles, les humiliés touchent le cœur de Dieu. Ils ont une place auprès de lui.

La vierge qui enfante, fait unique, comme la femme stérile qui met au monde un fils, plus habituel dans la Bible, révèlent un seul et même miracle, celui de la vie. Cette vie est don de Dieu qui exauce toute vraie prière, le nom de Samuel signifie « Dieu exauce – Dieu entend ». Dans nos familles humaines, Dieu se rend présent, accomplissant son projet commencé à la Genèse. Il nous entend, il nous exauce. En Jésus, il nous sauve ... Chacun de nous est un miracle. Les naissances de Samuel et de Jésus sont toutes deux miraculeuses. En cette fête, redisons que chaque naissance est un miracle, tout enfant est un miracle, parce qu'il est don de Dieu. Parents, vous ne donnez pas la vie qui ne nous appartient pas ... Votre vocation, comme celle de la paternité spirituelle, n'est pas de donner la vie mais de transmettre humblement, pauvrement, dans nos fragilités la vie que Dieu donne ... Quel beau signe d'espérance.

A la question « qu'est-ce qui est le plus important dans votre vie ? », une très grande majorité des sondés répond : « la famille ». Quelle espérance ! Si nous recevons l'eucharistie, c'est un peu grâce à Joseph et Marie. Ils ont permis la croissance de Jésus qui nous donne ce matin son Corps en sacrifice pour que nous ayons, en nous, la vie de Dieu. Remercions-les. En communiant au Corps du Christ, dans l'action de grâce, portons tous les membres de notre famille.

Amen